



Danse

14 septembre
→ 18 septembre
2021



opéra de Lyon

W. Forsythe /
M. Ek / A. T.
De Keersmaecker

N.N.N.N. / Solo for Two /
Die Grosse Fuge

Danse

William Forsythe / Mats Ek / Anne Teresa De Keersmaecker

N.N.N.N. / Solo for Two /
Die Grosse Fuge

N.N.N.N.

Entrée au répertoire

Solo for Two

Reprise

Die Grosse Fuge

Reprise

En partenariat avec la Maison de la Danse

Forsythe, Ek, Keersmaecker. Trois grandes pointures de la danse sont conviées, le temps d'une soirée, à la Maison de la Danse de Lyon. Ils ont en commun leur sobriété et leur désir de se dégager des ornements théâtraux pour se concentrer sur l'essentiel: la puissance évocatrice des liens entre la danse et le son. D'un minimaliste bruitage au classicisme viennois de Beethoven en passant par un romantisme contemporain, en quatuor, duo ou en groupe, ils nous en font écouter et voir de toutes les couleurs.

Ballet de l'Opéra de Lyon

N.N.N.N.

Chorégraphie

**William
Forsythe**

Musique

**Thom
Willems**

Scénographie,
lumières
et costumes
**William
Forsythe**
—

**Solo
for Two**

Chorégraphie
Mats Ek

Musique

**Arvo Pärt
For Aline,
Variationen
Zur Gesundung
Von Arinuschka,
Mirror
in Mirror**

Lumières

**Erik
Berglund**

Scénographie,
Costumes
**Peter
Freij**

**Die Grosse
Fuge**

Chorégraphie
**Anne Teresa
De
Keersmaecker**

Musique

**Ludwig
van Beethoven
Die Grosse
Fuge, op.133,
Quatuor
Debussy (2006)**

Lumières,
Scénographie
**Jan Joris
Lamers**

Costumes
Rosas

Mise
en scène
**Jean-Luc
Ducourt**

À La Maison de la Danse
– Lyon 8^e

Septembre
2021

Mardi 14

– 20h30

Mercredi 15

– 20h

Jeu 16

– 20h30

Vendredi 17

– 20h30

Samedi 18

– 20h30

Durée:
**1h40 dont
entracte**

Âge
Dès 12 ans

Photographie: © Olivier Culmann / Tendance Floue
Design: ABM Studio

Danse

Mélodie des corps

N'hésitant pas à faire le pari des nouvelles technologies ou à introniser d'autres médias comme parties prenantes de l'œuvre chorégraphique, William Forsythe est un touche-à-tout de génie qui n'hésite pas à ouvrir la danse néoclassique aux expérimentations. Mobile, souple et flexible, son langage se nourrit des impulsions et des résonances propres au corps. Dans son quatuor *N.N.N.N.* (2002), orchestre de chambre sans instruments, le son provient des danseurs eux-mêmes. Tout débute avec le bras d'un interprète qui ne semble plus lui appartenir et colle à son corps comme du velcro. Son swing et ses rebonds contaminent rapidement le reste du groupe. Entre les impacts doux mais audibles, leurs claques et leurs rôles, les danseurs s'accordent tels les rouages d'une mécanique savamment orchestrée, huilée de petites touches clownesques.

Seuls ensemble

Réalisé pour l'écran en 1995, avec la danseuse star Sylvie Guillem et Niklas Ek frère du chorégraphe, le célèbre duo *Smoke* a aussi ses entrées sur les plateaux de danse, quoique sous un tout autre nom : *Solo for Two*. Dans un intérieur bleu poudré épuré, Mats Ek organise la vie d'un couple, entre difficulté d'être à deux et moments solipsistes. On y retrouve le style

caractéristique du chorégraphe suédois, formé au théâtre et à la danse et directeur du Ballet Cullberg de 1985 à 1993 : pieds flex, dos courbés et profonds pliés qui détournent les fondations de la danse académique. Sur trois compositions aux reflets mélancoliques du contemporain Arvo Pärt, *Solo For Two*, entré au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon en 1998, est un duo passionné et passionnant, subtilement érotique, espiègle et complice.

Chorégraphie instrumentale

Au tour de la musique classique d'inonder la scène avec *Grande Fugue op.133* de Beethoven (1824). Soit une quinzaine de minutes de notes tantôt gracieuses, tantôt impétueuses pour un quatuor à cordes libre et recherché, mis en gestes par la chorégraphe passée maître dans l'art de faire écouter la danse et voir la musique : Anne Teresa De Keersmaeker. Avec ses huit interprètes, hommes et femmes en pantalons de smoking et chemises fluides, noir sur blanc, elle déploie « un vocabulaire masculin, non classique et sexué ». Majestueux, au rythme de leurs chutes mais toujours avec pureté, les danseurs explorent toutes les variations du monument de musique instrumentale. Au répertoire du Ballet de Lyon depuis 2006, le tourbillon de corps androgynes de *Die*

Grosse Fuge (1992) témoigne du dépouillement caractéristique des partitions physiques et géométriques de la chorégraphe flamande, auteure du célèbre *Rosas danst Rosas*.